

# Louvain-la-Neuve, mélange de



La Grand-Place.

JEAN-LUC FIÉMAL



La place des Sciences.

JEAN-LUC FIÉMAL



La place de l'Université.

JEAN-LUC FIÉMAL

Plus qu'une cité universitaire, Louvain-la-Neuve est un endroit où se croisent toutes les générations.

Retour sur l'histoire de sa création avec l'urbaniste Pierre Laconte.

*“NOUS VOULIONS JUSTEMENT éviter de construire uniquement un campus universitaire”, souligne l'urbaniste Pierre Laconte, un des acteurs clés de la conception de Louvain-la-Neuve. “Il était question au départ de s'installer à Bruxelles mais la majorité du conseil d'administration était en faveur d'une implantation en terres wallonnes. C'est ainsi que nous sommes arrivés à Ottignies et que Louvain-la-Neuve a été fondée sur des terres purement agricoles. Il ne s'agissait pas de créer un campus à l'image de ce qui avait été réalisé en France, en Allemagne ou en Angleterre. Ce concept s'était révélé trop peu en phase avec la vie réelle. Nous souhaitions recréer un endroit relativement semblable à des villes universitaires comme Louvain ou d'autres de la même époque”, retrace celui qui était membre de l'équipe de direction du Groupe Urbanisme Architecture, auteur du plan directeur de Louvain-la-Neuve et chargé de sa coordination architecturale.*

Un plan d'ailleurs tout à fait original puisque linéaire et entièrement axé autour d'une première nervure partant de la N4 et passant, entre autres, par la place des Sciences. *“Il s'agissait d'une solution favorable aux piétons mais aussi moins chère que des infrastructures routières. Ce premier quartier, avec des accès en voiture de part et d'autre, s'est très rapidement développé”, explique Pierre Laconte. La construction de la gare souterraine a également favorisé l'installation d'infrastructures réservées aux piétons. Les parkings et les transports en souterrain ou à l'extérieur et les piétons sur la grande dalle. La principale caractéristique de Louvain-la-Neuve présente d'ailleurs bien des avantages en ces temps de crise sanitaire. “Il est tout à fait possible de maintenir les distances sociales sur les grands axes piétonniers de la ville. Les gens peuvent se parler ou circuler sans trop de problèmes. Ce qui est plus difficile sur des trottoirs plus étroits. Sans parler des inconvénients potentiels d'ascenseurs dans les immeubles avec beaucoup d'étages, ce qu'on retrouve très peu à Louvain-la-Neuve.”*

## Variété et mélange de générations

Cinquante ans plus tôt, le coronavirus ne fait pas partie du langage commun et Louvain-la-Neuve commence à sortir de terre. N'en déplaise à certains, la nouvelle cité universitaire s'inspire directement de son ancien conjoint : Louvain. *“Cela a été notre premier modèle”, confirme Pierre Laconte. “Le professeur Lemaire et moi-même étions des Louvanistes et Louvain était l'exemple parfait de la ville universitaire traditionnelle. Louvain-la-Neuve n'est pas un pastiche de Louvain mais en a gardé ces principales qualités.”*

Les nombreux voyages des deux urbanistes les amènent à deux constats. Le premier ? Il ne faut pas copier les campus des universités françaises où l'on s'ennuie et on ne pense qu'à retourner chez soi. Le Groupe Urbanisme Architecture s'inspire ensuite d'un concept qui a fait ses preuves, notamment en Angleterre : les cités-jardins. *“Cela a été une grande source d'inspiration. Des villes comme Letchworth ou Welwyn Garden City se sont construites petit à petit, à taille humaine. Ce sont des endroits encore très appréciés.”*

# générations



JEAN-LUC FÉMAI

Le parking Leclercq.

Le développement de Louvain-la-Neuve s’est d’ailleurs fait sous le contrôle de ses résidents. L’association des habitants de la ville a tout de suite été très influente et le reste encore. La qualité de vie et les identités marquées des quartiers de la commune ont fait partie des priorités de l’ASBL. “Il faut éviter de diviser Louvain-la-Neuve simplement selon ses différents quartiers comme l’Hocaille, Lauzelle ou encore les Bruyères. Il est préférable d’avoir des sous-quartiers afin d’assurer un mélange de communautés”, rectifie Pierre Laconte. “La ville s’est construite autour de l’apprentissage de la vie en commun. Au sein de l’Hocaille, par exemple, on retrouve des petites maisons, type logements sociaux mais aussi des maisons unifamiliales avec jardins, comme des immeubles de locations pour universitaires ou habitants. Le grand mot de Louvain-la-Neuve est la variété des paysages.”

Et qui dit variété des paysages, dit variété des générations. Le temps a fait son œuvre et les premières ambitions d’une ville plus qu’universitaire se confirment ces deux dernières décennies. Louvain et Louvain-la-Neuve empruntent d’ailleurs des chemins qui se croisent. La ville flamande se tourne de plus en plus vers les espaces piétons tandis que la cité wallonne accueille désormais différentes générations. “Les gens aiment vivre à Louvain, même s’ils n’ont rien à voir avec l’université. C’est ce que je constate à Louvain-la-Neuve également. La part des plus de cinquante ans a beaucoup augmenté dans la population. Il y a l’université mais aussi des écoles, des musées, théâtres et cinémas. Si ce n’avait été qu’une ville que pour les étudiants, personne d’autre qu’eux n’aurait voulu y habiter. Louvain-la-Neuve, c’est une expérience pour toutes les générations.”

**Entre histoire et avenir**

La génération à l’origine de la cité universitaire continue d’ailleurs à surveiller son évolution. Dans leur ouvrage “Louvain-la-Neuve à la croisée des chemins” (Éditions Academia), Pierre Laconte et Jean Remy, consultant du groupe Urbanisme Architecture, responsable du Service du Plan urbain et chargé de la mise à jour du Plan directeur, font part de plusieurs suggestions pour l’avenir de la ville. “Nous nous réjouissons tout d’abord de la création de la zone Athéna-Lauzelle, qui prônera le mélange d’activités, comme celui de la ferme urbaine,

avec des logements”, souligne notre interlocuteur. “Il faudrait également réfléchir d’urgence au développement des zones des deux côtés de la gare. Il y a beaucoup de possibilités côté shopping mais nous préconisons de conserver un mélange de fonctions commerciales et d’habitat. De l’autre côté, il subsiste un grand espace peu sympathique avec des parkings et la gare des bus. Le prolongement du théâtre Jean Vilar donne sur une sorte de no man’s land qui devrait être repensé et qui servirait de lieu d’échange entre le train et le bus. Et il y a enfin la zone comprise entre l’Aula Magna et le lac qui est constituée de parkings. Des logements avec vue sur le lac pourraient y être construits, tout en respectant la demande en parking.”



D.R.

**PIERRE LACONTE**  
Urbaniste et auteur du plan directeur de Louvain-la-Neuve

En cinquante ans d’existence, Louvain-la-Neuve s’est parée de différents visages. Celui auquel elle était destinée commence à se dessiner et à inspirer des urbanistes du monde entier. “Des aires urbaines similaires se sont construites aux Pays-Bas, par exemple. La littérature sur Louvain-la-Neuve est très francophone et a du mal à traverser les frontières. J’ai été chargé de réaliser une présentation de la ville dans une exposition internationale sur la ville du futur à l’Académie des Arts de Berlin, qui s’intéresse fort à son développement. Le concept est mûr pour être appliqué ailleurs”, conclut Pierre Laconte.

Ou comment voyager à travers le temps grâce à Louvain-la-Neuve, prolongement de la cité historique de Louvain et source d’inspiration pour les villes du futur.

**Bertrand Lodewyckx**

**En savoir plus**

---

**Parution**



**“Louvain-la-Neuve à la croisée des chemins”** Pierre Laconte et Jean Remy. Préface par Alain Bourdin. Collection “Acteurs pour l’université”. Éditions Academia/ L’Harmattan, janvier 2020, 296 pages. Version papier : 30 euros ; version numérique : 23,99 euros.